

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : inscrire ici le nom de l'arrondissement
où s'est déroulée la réunion

Merci de supprimer les
intitulés qui ne
correspondent pas à votre
situation

Type de réunion

Réunion de collège public
COLLEGE DU VAUCLIN
B.P. n° 13
Cité belle étoile
97280 VAUCLIN

Numéro et titre du premier sujet traité

15 - Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste du 4 pages « Quelle École pour demain ? »
exemple : 03 Vers quel type d'égalité, l'École doit-elle tendre ?

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)

Synthèse du débat mené le Vendredi 21 novembre 2003 après- midi au collège du Vauclin Martinique, sur le sujet numéro15.

La séance débute à 14H10 sous la « présidence » de M.Ribac (ancien principal d'établissement à la retraite) .

Sont présents dans la salle 27 personnes, des enseignants, des parents d'élèves, des représentants de parents d'élèves, des personnels de mairie, un représentant de la police municipale, des élèves, la conseillère principale d'éducation du collège

M.Ribac présente la façon dont va s'organiser le débat et nous fait une lecture de la définition du sujet qui nous est posé, d'un état des lieux et des questions possibles à développer sur ce thème .

Synthèse des débats :

Nous avons opté pour une synthèse thématique des points abordés .

Nous retiendrons donc les deux thèmes suivants :

- Constat de la réalité spécifique au collège du Vauclin à la Martinique et au système éducatif en général
- Propositions.

o Constats :

- Nombre d'enseignants et d'intervenants sont sceptiques sur les répercussions d'un tel débat. Certains ont rappelé les nombreuses consultations de ce type et le peu de conséquences sur l'évolution du système éducatif. Sont dénoncées également les méthodes des gouvernements qui enlèvent des moyens de fonctionnement alors que des actions ont des effets positifs (baisse des effectifs de surveillance, disparition de certaines filières comme les classes technologiques, manque de moyens mis à la disposition des structures spécialisées...). En dépit de ce scepticisme, les mêmes intervenants sont conscients de l'opportunité qui leur est donnée de participer à un tel débat et garde l'espoir que leur voix soit entendue.
- Les réflexions ont également porté sur l'évolution de la société notamment en terme d'éducation. il y a probablement une part de responsabilité de l'état dans le fait que les

enfants sont de plus en plus protégés au niveau de leurs droits mais que l'accent n'est pas suffisamment mis sur leurs devoirs.

- Il est constaté que l'éducation actuelle est beaucoup plus permissive qu'avant ce qui incite les élèves à prendre plus de liberté dans leurs rapports avec les adultes. La question qui résume cette idée est posée par un parent d'élève : « l'école doit-elle éduquer les parents ? ». L'une des réponses donnée est non (un enseignant précise qu'il éprouve des difficultés à dire à des parents ce qu'ils doivent faire pour élever leurs enfants) mais l'école doit aider les parents qui éprouvent des difficultés.
- d'éducation d'entrer en relation avec des structures adaptées. Il s'agit ici de toucher les familles et d'aboutir à un changement de comportement.
- Madame la CPE constate qu'il y a pour bon nombre d'élèves un manque d'amour dans le sens où une confusion s'est opérée entre donner un confort matériel à ses enfants et leur témoigner de l'affection et de l'attention.
- Les élèves nous font remarquer qu'à l'école des relations d'influence négative peuvent se créer. Force est de constater que les enfants passent bien plus de temps entre eux qu'avec leurs parents. Bon nombre d'enfants ne voient que très peu leurs parents. En outre, il est difficile voire impossible de rencontrer certains parents.
- o Une remarque porte sur un fait spécifique au collège du Vauclin qui est un établissement placé en Zone d'Education Prioritaire. Il n'y a pas de restauration scolaire et les enfants qui mangent à la cantine municipale ne sont pas sous la responsabilité du collège.

- Propositions pour lutter contre la violence et les incivilités

- Il faut que les parents, les élèves et la communauté éducative élaborent ensemble des chartes ou contrats ou règlement. En d'autres termes un texte créé et accepté par les trois acteurs de ce système.
 - o Repenser le rôle de la sanction et de la récompense. La sanction doit être graduée, annoncée, effective et pédagogique. Le responsable de la police municipale précise qu'il faut 4 pôles d'interventions : un repérage des élèves en infraction, de la prévention, une menace de sanction et une réalité punitive.
 - o Il faut peut-être aussi donner moins de pouvoir aux enfants pour exemple les élèves qui doivent donner leur accord pour intégrer des classes relais.
 - o Il faut également agir très tôt sur la motivation des élèves en les mettant en situation de réussite dès le début d'année quitte à aborder avec eux des notions plus simples.
 - o L'orientation d'un certain nombre d'élève vers la pré-professionnalisation est à envisager. Il s'agit de créer des classes de type « découverte des métiers » qui offrent à certains élèves de se mettre en contact avec le monde du travail avant l'âge de 16 ans. Cela suppose la création de réelles filières scolaires pour ce type de classes.
 - o Il faut enfin que de réelles moyens soient mis en œuvre . Il ne s'agit plus de dire « on va créer des postes d'assistants d'éducation » mais de nommer des personnels là où il faut et quand il faut.
 - o L'un des enseignants qui a apporté un grand nombre de ces propositions nous fait remarquer qu'au-delà de ce débat, il nous faut saisir l'occasion pour améliorer le fonctionnement du collège du Vauclin.
-

Numéro et titre du deuxième sujet traité

08 : COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste du 4 pages « Quelle École pour demain ? »

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Définition du sujet :

- Absence de motivation
- manque de discipline, manque d'appétence pour la culture scolaire
- promotion des pratiques pédagogiques nouvelles
- - nécessité de la discipline et de l'effort

Faut-il donner aux établissements/enseignants plus d'autonomie selon leurs besoins ,

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

- Les élèves disent souvent qu'ils ont trop de travail
- Question : est-ce que les élèves s'ennuient ?

Une élève présente au débat dit que certains élèves de sa classe s'ennuient.

Lorsqu'un élève a des lacunes et ne peut plus suivre , 2 cas de figure :

- Il s'ennuie
- Il s'amuse

Faut-il faire des groupes de niveaux pour que le travail soit efficace ?

Le problème de la motivation se pose dès le primaire. En primaire, pas de travail à la maison, ce qui fait qu'en 6^{ème}, beaucoup d'élèves ont du mal à s'organiser, se sentent débordés.

L'objectif : 80% d'une classe d'âge au bac pose problème : niveau.

Les professeurs du primaire n'ont pas les moyens nécessaires pour régler ce problème de motivation.

Les redoublements sont très limités. Les élèves passent sans avoir le niveau.

La question est exclue. Elle suppose qu'on veut que tous les élèves arrivent au même niveau, ce qui n'est pas possible.

Les fêtes successives (Noël, carnaval...) cassent le rythme, ne motivent pas les élèves.

Culture du plaisir, société de consommation

Disparition de la culture du travail

Ce qui prime, c'est la culture a disparu

Au primaire, problème des classes à plusieurs niveaux.

L'enseignant a du mal à faire face, à préparer correctement ses élèves.

Les élèves travaillent différemment.

Par exemple, plutôt que de lire un livre, ils regardent le film adaptation du roman.

Travail de recherche à faire , si l'élève va sur INTERNET et imprime le document sans le lire, c'est inefficace.

- Certains enseignants disent qu'il faut appliquer en méthode classique pour que le travail soit efficace :
- Méthode classique : écouter, écrire, réfléchir,...

Semaine des droits de l'enfant

Pourquoi pas les droits et les devoirs ?

Interdiction des châtiments corporels.

Temps de présence à l'école.

Les élèves passent beaucoup de temps à l'école.

C'est dur pour les élèves en difficulté.

Trop d'options pour certains classes ?

Faut-il limiter le nombre d'options ?

Certains professeurs pensent qu'il faut maintenir les options pour une ouverture culturelle.

D'autres pensent qu'il ne faut pas surcharger les élèves en difficultés , leur proposer plutôt un soutien dans les matières fondamentales.

2°) Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaires ?

Constat : les enfants jouent trop , ils s'amuse sans cesse.

Proposition : mise en place de cellules psychologiques (parents) pour aider les enfants à résoudre leur problème au sein de la famille.

Le travail est dévalorisé, présenté comme une sanction.

Certains enfants n'ont pas d'exemple de travail chez eux. Ils ne voient pas comment ce travail peut les faire réussir.

Les élèves sérieux sont parfois mal considérés.

Proposition pour motiver les élèves :

Evaluation différenciée

- Parfois les élèves le vivent mal.
- Un concours, pour motiver les élèves ?
- Mettre en place des récompenses
- Ecrire sur les bulletins : « élèves méritant » « efforts méritoires »
- Classer les élèves d'après leurs résultats
 - Une distribution de prix.

Conclusions :

Il faut revaloriser le travail, en récompensant, en gratifiant les élèves méritants.

3^e Question : Comment développer le désir et le plaisir, de connaître et de comprendre ?

- les élèves manquent de curiosité, semblent blasés.
- Développer la culture du projet, notamment du projet professionnel :
- commencer dès la 6^e
- Parler du projet personnel de l'élève
- L'assurer à le définir.

L'enseignement de l'enfant est différent de celui de l'école :

- A la maison, télé, jeux vidéo,...
- A l'école, le Livre, les cahiers

Il faut développer le sens critique de l'élève par rapport à son environnement.

L'école doit savoir adapter ses programmes, tenir de l'environnement de l'enfant pour

Que l'enseignement soit parlant.

L'enseignement doit adapter son enseignement à son public, tenir compte de la culture de ses élèves, aussi de la langue.

- l'enseignement doit correspondre à la réalité du pays pour que la représentation du monde des élèves ne soit pas en contradiction avec leur quotidien.

A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?

Parents : favorables si l'enfant n'a pas le niveau, pour qu'il améliore ses résultats.

Elève : favorable si l'élève n'a pas compris certaines choses.

Il faut expliquer à l'élève que c'est pour son bien.

Parents : d'accord si le redoublement est juste.

Le plus souvent, les parents disent non au redoublement, perçu comme une sanction, à tort.

Critères des professeurs pour décider d'un redoublement :

Age, motivation de l'élève :

La décision du redoublement ne dépend pas uniquement des résultats.

Ce redoublement est devenu exceptionnel.

Le redoublement est profitable

Si l'enfant accepte le redoublement

“ n'a pas de problèmes familiaux insurmontables

Il faut voir au cas par cas

Il faut les élèves psychologiquement au redoublement.

Comment inciter les élèves à assimiler réellement ce qu'ils à l'école ?

Il est important que les parents vérifient le travail que leur enfant doit faire à la maison, leur emploi du temps, leur cahier de textes.

Il faut un suivi à la maison pour que l'enfant réussisse.

Le tutorat utile avec les élèves en difficultés.

Problème de l'hétérogénéité des classes.

Certains professeurs souhaitent le retour des classes de niveau, afin de pouvoir faire progresser les élèves.

Il faut informer les parents sur le fonctionnement de l'école, les mettre en confiance.

Numéro et titre du 3^e sujet traité

13 : comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste du 4 pages « Quelle École pour demain ? »

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

1. Comment repérer et prévenir l'élève en grande difficulté ?

Une des principales cause des difficultés rencontrées chez certains de nos élèves est la lecture qui n'est pas acquise au sortir du CP. Le système scolaire impose à l'élève qu'il doit savoir lire à la fin du Cours Préparatoire, et à aucun moment dans sa scolarité, l'élève ne revoit ou renforce cet apprentissage de lecture.

Certains élèves donc, débutent leur scolarité avec cette importante lacune et arrivent en classe de 6ème, ne sachant pas ou peu ou mal lire et donc ne maîtrisant pas non plus l'écriture.

S'ajoute à cela une autre lacune récurrente chez les élèves en grande difficulté arrivant au collège : on constate que ces derniers n'ont pas les bases mathématiques nécessaires (les tables de multiplication, les opérations de base... ne sont pas acquises).

Ces deux états de fait ont d'énormes conséquences négatives sur toutes les matières enseignées au collège dans lesquelles l'élève va donc se retrouver en échec dès la sixième.

En ce qui concerne le « repérage » des élèves en grande difficulté, une manière déjà instaurée dans notre système est l'évaluation. Elle existe en CE2 et 6ème, elles sont très bien faites mais pas toujours bien exploitées malheureusement.

2. L'aspect relationnel de l'élève en grande difficulté avec son environnement adulte

. Les parents de ces élèves en grande difficulté n'instaurent pas toujours le dialogue qu'il faudrait entre eux et leurs enfants (s'intéresser à ce que fait, mange... l'enfant à l'école et en dehors de l'école). On constate parfois chez l'élève en grande difficulté un sentiment « d'abandon affectif ».

. Vis-à-vis du professeur, l'élève se sent délaissé car en échec dans sa classe et il a l'impression d'être mis à l'écart par ce premier.

. D'une manière générale, on peut dénoncer un manque d'encadrement des élèves dans les collèges et ce sont les élèves en grande difficulté les premières victimes de ce manque d'effectif.

3. Quel type d'enseignement pour les élèves en grande difficulté ?

a) Quelques constats :

. Les emplois du temps des élèves au collège sont surchargés et l'aide aux élèves consiste en général à la mise en place d'heures de remédiation qui surchargent davantage le volume horaire de travail de l'enfant.

. L'élève en grande difficulté n'est pas valorisé et a une image très négative de lui-même : il faut pouvoir le mettre en situation de réussite le plus souvent possible.

. L'élève en grande difficulté est lent dans son travail, il faut donc s'adapter à son rythme.

. Les parents des élèves en grande difficulté n'ont pas souvent les moyens de contrôler le travail de leur enfant et de les aider dans leurs devoirs (soit ils n'ont pas les moyens ou le temps...).

b) Deux solutions

. Pour pallier le problème de la lecture et des bases en général non acquises, on pourrait rajouter un niveau de classe entre le CE1 et CE2 : les élèves en grande difficulté seraient repérés après l'évaluation de CE2 et avec eux on composerait un groupe de classe qu'on

pourrait considérer comme classe de consolidation. Ceci permettrait à ces élèves d'entrer en CE2 avec de meilleures bases. Il est clair que ce modèle de classe serait confié à des enseignants spécialisés qui auraient pour mission de (ré) apprendre à lire, écrire, compter... à ces enfants.

. Une autre idée est de trouver un système de remédiation au sein du collège, tout en respectant le rythme de l'élève en grande difficulté et sans surcharger son emploi du temps. Le principe est le suivant : aligner l'emploi du temps de trois classes en mathématiques et français et faire trois groupes de niveau avec les élèves de ces trois classes dans les deux matières citées : groupe lent, groupe moyen et groupe rapide, en faisant en sorte que les effectifs soient choisis en conséquence (exemple : peu d'élèves dans le groupe lent). Mais ceci n'est valable que si :

. on permet des passerelles d'un groupe à l'autre (pour permettre à l'élève du groupe lent par exemple, de passer dans le groupe moyen) ; ceci afin d'éviter l'image du « groupe poubelle » dans lequel on mettrait des élèves en grande difficulté de manière ferme et définitive sans aucun espoir de changement pour eux.

. on évalue régulièrement et de manière commune les élèves des trois groupes afin de repérer le réel niveau de chacun à différents niveaux de l'année et d'envisager éventuellement le passage d'un groupe à l'autre.

Ce système peut être instauré de la 6ème à la 3ème.

c) Les adultes qui entourent ces élèves en grande difficulté

. Le choix des enseignants qui ont à charge ces élèves en grande difficulté doit se faire sur la base du volontariat. Dans le cas où pas assez de volontaires ne se manifestent, la direction doit choisir elle-même des collègues : il nous paraît sensé dans ce cas-là de mettre ces élèves entre les mains de collègues ayant de l'expérience dans le métier et surtout ayant de l'expérience dans l'établissement (surtout s'il vient du lycée !) est moins à même d'assumer les élèves en grande difficulté (sauf s'il est volontaire, bien sûr !).

. Un constat de la part des parents lors du débat est le suivant : les professeurs absents ne sont pas remplacés assez vite, ou même pas du tout dans certains cas. Il faut remédier à cela car cet état de fait pénalise d'abord les élèves en grande difficulté.

. Le travail d'équipe est indispensable avec ce genre d'élèves et les problèmes doivent être réglés par l'ensemble de l'équipe éducative, à savoir, professeurs, direction, vie scolaire, infirmier, Copsy et assistante sociale. Pour cela on a besoin d'une part, d'augmenter la présence des infirmiers, Copsy et assistantes sociales dans les collèges, et d'autre part, d'heures de concertation pour permettre aux adultes cités ci-dessus de se réunir pour débattre des problèmes rencontrés avec ces élèves en grande difficulté.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

2 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

3 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal